

Causalité en sciences sociales

Jean Boutier et Alain Trannoy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21650>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 94

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Boutier et Alain Trannoy, « Causalité en sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21650>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Causalité en sciences sociales

Jean Boutier et Alain Trannoy

Jean Boutier, Alain Trannoy, *directeurs d'études*

- 1 Pour la troisième année consécutive, ce séminaire a exploré une série de travaux en cours concernant les usages de l'explication causale en sciences sociales. Dans le prolongement des années précédentes, il a donné une large place à la question de l'analyse contrefactuelle et de l'élaboration de contrefactuels, telle que diverses disciplines peuvent les pratiquer. Pierre-Henri Bono (IDEP) a proposé d'examiner à la fois les difficultés et les modalités de l'analyse contrefactuelle en économétrie, dès lors que cette dernière se donne comme objectif l'évaluation des politiques publiques (18 avril et 9 mai), Pierre Livet (CEPERC, Aix-Marseille Université, 23 mai) a proposé d'examiner divers régimes de contrefactualité ; l'intérêt de l'histoire, par rapport à d'autres domaines disciplinaires, est que l'historien doit prendre en compte la gamme complète de ces régimes, des nécessités naturelles jusqu'à l'existence d'un maximum d'aléas. Enfin Daniele Santoro (LUISS Guido Garli, Rome, 6 juin), en rappelant le lien étroit, en droit, entre causalité et responsabilité juridique, s'est attaché à discuter les limites de l'analyse contrefactuelle, employée régulièrement en droit pour évaluer la dimension causale des actions humaines.
- 2 Deux séances ont porté plus spécifiquement sur la causalité en histoire. Jean-Yves Grenier (CRH, EHESS, 10 mai) a proposé une vaste fresque pour dégager à la fois les changements dans les modèles de causalité en histoire et la grande variabilité de son usage (causalité « naturelle », sur un modèle physique ; causalité plus systémique, reposant sur des interactions proches de modèles biologiques ; crise de la causalité à partir des années 1970, quand l'histoire se tourne vers l'individuel ; retour fort et récent de la causalité en histoire économique, avec un retour du quantitatif et de la longue durée), Édouard Husson (Université de Picardie-chancellerie de l'Université de Paris, 5 juin) a rouvert le dossier classique des « causes » de la première guerre mondiale, liée à celle des responsabilités ; alors que le récit de l'été 1914 est désormais à peu près stabilisé, il passe en revue les grandes controverses pour examiner les questions de l'information (comme ressource et comme manipulation), des scénarios

construits par les divers acteurs en présence (non seulement États, personnels politiques, mais aussi acteurs militaires, acteurs économiques); il souligne les difficultés à traiter de jeux sans connaissances communes. Il propose de considérer le solipsisme croissant des puissances, corollaire du déclin centenaire du « concert européen ».

INDEX

Thèmes : Méthodes et techniques des sciences sociales